

Pro-création?

Sur un concept d'ART ORIENTE objet
du 5 juin au 30 juillet 1994

"*Pro-création?* vise dans un premier temps à définir un parti pris : évaluer le pourquoi de la création artistique actuelle selon des critères habituellement réservés au problème de la procréation. Ainsi : pourquoi produire ? L'oeuvre peut-elle s'abstraire du problème de la paternité et de la filiation (physiologique ou historique)?"

"Le choix des artistes, d'horizons très différents, trouve sa justification dans des leitmotiv troublants témoignant de préoccupations communes : la gravité du geste artistique, l'inutilité supposée de l'art contraignant à des stratégies pour forcer l'attention, la nécessité de recourir à la métaphore, à l'action signifiante, le libre positionnement dans l'échelle des références culturelles et idéologiques, la persévérance déraisonnable de l'acte créateur..."

Pro-création?, Editions CQFD, 1993

Le terme pro-création a été choisi pour exprimer une manière déviante de définir l'art : le ramener aux notions de génération, de procréation physiologique, demander aux intervenants de se déclarer pour ou contre le terme (révolu?) de création. L'exposition repose donc tout naturellement sur une série de concepts participant de la polysémie du titre, tout en cherchant plus spécifiquement à redéfinir le concept de la fabrication de l'art. On se trouve face à un laboratoire de recherche, tout comme dans le livre qui porte le même titre, avec des oeuvres comprenant une série d'éléments de définitions possibles de l'art à l'heure actuelle :

Hubert ALFONSI assume une position radicale puisque celle de l'oeuvre anti-procréatrice:

ART ORIENTE objet met l'accent sur une vision du vertige anthropologique de la pro-création artificielle ;

Le CERCLE RAMO NASH décrit ce que serait une autogénération de l'artiste par des systèmes de l'art ;

Mario DELLAVEDOVA propose une vision biographique de la pro-création ;

Mark DION emprunte le processus d'une vision naturaliste de la pro-création ;

Vincent GUITTER retient de la procréation une vision physiologique fantasmée ;

INSPECTION MEDHERMENEUTICS définit une symbolique de la création par l'idéologie de groupe ;

Gabriele DI MATTEO prône une pro-création possible de la peinture en tant que médium ;

NAME DIFFUSION dessine une vision sociologique de la procréation, symbolique de la progression de l'apparition des femmes dans l'art ;

Pipilotti RIST fait du thème de la procréation une extase des références, une vanité moderne;

Andreas SIEKMANN met en jeu une possible pro-création du ready made issu de la culture de masse destinée aux enfants ;

Jeffrey VALLANCE, quant à lui, met l'accent sur les mutations génétiques et les produits de consommation.